

rite que celui d'être très anciennes. On reprochait à Saint Grégoire de Nazianze de trop soigner ses discours. "Les apôtres, disaient-on, ne s'appliquaient pas autant à bien parler et ils n'en avaient pas moins converti le monde." Le saint répondit à ces critiques en disant que lui aussi mépriserait l'éloquence, s'il avait comme les apôtres le pouvoir de faire des miracles. Cette réponse est encore celle que nous faisons aux adversaires de St-Thomas qui, comme Brucker, l'accuseut d'avoir laïcisé la Théologie.

Mais laissons Léon XIII faire lui-même l'éloge des doctrines Thomistes.

La vraie philosophie, dit-il dans son encyclique "Æterni patris," prépare les voies à la foi. Aussi, les Pères de l'Eglise l'appellent-ils le "prélude de l'évangile." Elle prouve l'existence de Dieu et les perfections divines. Elle démontre la crédibilité de l'évangile, donne à la théologie sa forme scientifique, en même temps qu'elle fournit une connaissance plus parfaite des mystères. Enfin, la philosophie sert à la défense des vérités révélées. La tactique des adversaires de l'Eglise consiste souvent à mettre ses enseignements en contradiction avec les vérités de la raison. Ils s'efforcent de prouver que notre foi n'est pas raisonnable. Mais le philosophe chrétien, nouveau David, s'avance contre le géant qui l'attaque, lui arrache ses propres armes des mains et s'en sert pour le terrasser, en démontrant clairement que notre foi ne contient pas d'absurdités.

Ils ont donc tort, ceux qui cherchent à détruire ou à amoindrir le rôle de la raison humaine dans les vérités de foi. Mais ils n'ont pas moins tort, ceux qui, l'exaltant outre mesure, s'imaginent que c'est se dégrader que de se soumettre à l'autorité divine. Ici, comme en beaucoup de choses, il y a deux excès à éviter, et c'est faire fausse route que de tomber dans l'un ou l'autre de ces deux excès. La Science et la Foi ne sont pas des ennemies, mais des amies. Il ne faut donc pas chercher à les séparer l'une de l'autre, au contraire, il faut chercher à les unir. C'est ce que fit St Thomas, marchant en cela sur les traces de ses devanciers, les théologiens scolastiques du moyen-âge. La théologie scolastique, en effet, a cela de particulier qu'elle unit par un lien très étroit les sciences divines et humaines. La théologie positive cherche surtout à prouver ses conclu-